

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	41
Artikel:	La ruée vers l'or avec Charlie Chaplin au Ciné du Bourg
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-730387

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE-CINÉMA

La Ruée vers l'or

avec Charlie Chaplin

au Ciné du Bourg

L'Alaska, pays de l'or, fut de tout temps la terre promise pour les amateurs d'aventures. Il y a trois quarts de siècle un prospecteur misérable y errait : Charlie...

Si l'espérance hantait son cœur, il n'était pas riche, le malheureux, et, accourré de son populaire « melon », de ses pantalons bouffants et de ses gros souliers, sa petite canne complétant, bien entendu, son équipement, il allait au hasard quand un violent orage éclata et l'obligea à se réfugier dans la cabane d'un vagabond, Black Larson (united outlaw) qui l'autorisa à rester.

Pendant ce temps, Big Jim Mc Kay, un prospecteur brutal, découvrait une large veine d'or sur son parcours, mais l'orage déracine sa tente et le transporte à la hutte de Larson.

Ce dernier veut s'opposer à l'intrusion de Mc Kay et il s'ensuit un furieux combat.

Finalement, Mc Kay vient à bout de Larson qui lui permet de rester jusqu'à ce que l'orage ait cessé. Mais la tempête dure plusieurs jours et la nourriture se fait rare. Le trio tire donc au sort pour décider de celui qui devra affronter la tempête pour se procurer des provisions. Larson est celui que les cartes désignent et il va de l'avant, mais au bas d'un sentier, il se trouve en présence de deux gendarmes, qu'il tue sans hésiter.

Il ramasse alors leurs provisions ainsi que leur équipement et continue son chemin d'aventures, qui le conduit au camp de Mc Kay, où il s'arrête et où il découvre la merveilleuse mine d'or.

Pendant ce temps, Charlie et Mc Kay souffrent terriblement de la faim...

Affaiblis et découragés, ils décident de partir, Mc Kay à la recherche de son camp, et Charlie vers la ville.

Cependant, en arrivant à son camp Mc Kay surprend Larson qui s'y est établi. Un combat s'ensuit et Mc Kay est frappé d'un coup de pelle tandis que Larson s'enfuit.

La tourmente de neige qui sévit l'ensevelit à moitié. Or, tandis que ces événements se déroulaient, Charlie, après avoir été hospitalisé dans la cabane de Hans Curtis avait gagné la ville et dès son arrivée il s'était dirigé vers le dancing où il admire secrètement Georgia, la favorite de l'endroit. Mais il n'est pas seul à ce faire et Jack Cameron, amoureux de Georgia, voit cela d'un mauvais œil.

Charlie est bien misérable, mais il y a encore quelqu'un qui l'est plus que lui : Mc Kay à moitié assommé par le coup que lui a porté Larson erre dans la cité et passe pour un fou lorsqu'il prétend avoir découvert une mine d'or dont il ne peut indiquer la place que s'il retrouve la cabane de Larson.

Au cabaret, Georgia griffonne un mot à Cameron, lui dévoilant son amour. Cameron rit et fait circuler cette lettre autour de la table. Ayant aperçu Charlie assis dans un coin, il prie le garçon de la lui remettre. Charlie, exalté, bondit vers Georgia.

Mais Mc Kay vient d'entrer au bal. Il reconnaît Charlie et l'interpellant, il lui demande de l'accompagner à la hutte de Larson, lui promettant de partager la fortune si la mine est retrouvée.

Arrivant à la cabane, les deux prospecteurs décident d'attendre jusqu'au lendemain pour commencer les recherches.

Dans la nuit, toutefois, un orage épouvantable éclate, la hutte est déracinée et transportée au bord d'un précipice où, après s'être balancée quelques instants, elle est projetée dans le vide et vient s'écraser au fond du précipice.

Charlie et son acolyte échappent à la mort par miracle, et Mc Kay a le bonheur de retrouver son filon à quelques mètres de là.

Voici Charlie multimilliardaire.

Une heureuse existence semble s'annoncer pour lui. Habillé à la dernière mode, il gagne enfin le cœur de sa bien-aimée qu'il a retrouvée sur le paquebot le ramenant en Amérique...

Un film de Charlot ne se raconte pas. Aussi le bref résumé ci-dessus ne peut-il donner qu'une bien faible idée de cette production qui est, sans contredit, le chef-d'œuvre de Charlie Chaplin.

Tout le talent immense du génial cinéaste s'y déploie, aussi bien dans les détails les plus infimes que dans les scènes de grande envergure. *La Ruée vers l'or* est un film type et il faudra l'avoir vu pour bien comprendre tout ce que l'on peut attendre de cet art merveilleux : le cinéma.

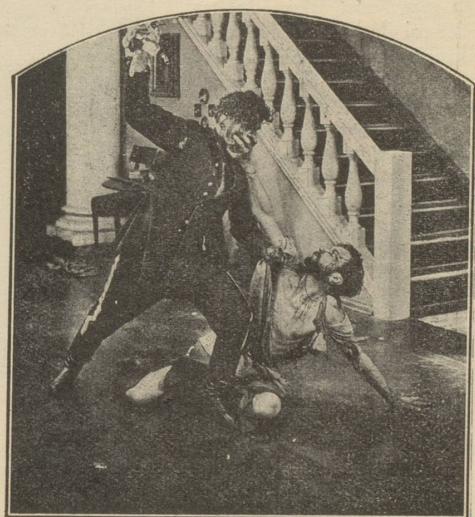
THÉÂTRE LUMEN

Pour son programme des fêtes de l'An, la Direction du Théâtre Lumen présente en exclusivité la dernière réalisation de l'art cinématographique français, *Michel Strogoff*, merveilleux film à grand spectacle d'après le célèbre roman de Jules Verne, réalisé et mis en scène par le réputé V. Tourjansky, avec, comme principaux interprètes : Ivan Mosjoukine, dans le rôle de Michel Strogoff, Nathalie Kovanko, dans le rôle de Nadia Fedoroff. Il faut reconnaître d'ailleurs que *Michel Strogoff* est une œuvre d'une qualité supérieure, d'une puissante envergure, riche jusque dans ses moindres détails et qui présente à nos yeux d'inoubliables visions. La diversité de l'action et la mise en scène ont permis techniquement des tableaux d'une beauté saisissante ou d'une émotion profonde. Une des particularités originales de *Michel Strogoff* réside dans le choix des acteurs. La capacité d'interprétation de Mosjoukine atteint une puissance rarement observée. Natalie Kovanko est son



NATHALIE ROVANNO
dans le rôle de NADIA FEDOROFF

habile partenaire sous les traits de Nadia Fédoroff. Le traître, Ivan Ogaroff, que représente Chakatouny, est bien tel que nous l'a présenté Jules Verne. H. Debain fait de Blount, le journaliste anglais, une fine caricature, parfaite de goût et de mesure. A ses côtés, Gabriel de Gravone a campé avec infiniment d'esprit et une bonne humeur parfaitement dosée le personnage d'Alcide Jolivet, le journaliste français. Tina de Izarduy, dans le rôle de la danseuse Zangara, a fait preuve d'un tempérament dramatique exceptionnel.



Une scène violente de *Michel Strogoff*

LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN